

Lurelu

The logo for Lurelu, featuring the word "lurelu" in a white, lowercase, sans-serif font inside a red circle, which is itself centered within a red square.

Abécédaires, encore et toujours!

Danièle Courchesne

Volume 34, numéro 3, hiver 2012

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/65593ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Association Lurelu

ISSN

0705-6567 (imprimé)

1923-2330 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Courchesne, D. (2012). Abécédaires, encore et toujours! *Lurelu*, 34(3), 79–80.



Abécédaires, encore et toujours!

Danièle Courchesne

En 1998, je vous avais invités à visiter les abécédaires. Je réitère mon invitation cette année car, depuis ce temps, l'abécédaire a beaucoup évolué. Il s'est diversifié et s'est adapté à toutes sortes de lecteurs. Ce n'est plus le privilège des petits que d'avoir le plaisir d'en feuilleter un. Ils sont maintenant disponibles pour tous. Poésie, humour, musique, tout devient prétexte à un abécédaire. Voici donc le corpus que je vous propose d'explorer. Commençons par le plus récent : *Ma famille!* *L'abécédaire de la famille moderne*, de Robert Soulières, ill. collectif (Soulières éditeur, 2011). Viennent ensuite les abécédaires de Martine Doyon : *Montréal en photos* et *Québec en photos* (Dominique et compagnie, 2010). En 2009, il y a eu *Le dico de Tibo*, de Gilles Tibo, ill. Philippe Béha (Soulières éditeur), *L'abécédaire des anibêtes*, de Robert Soulières, ill. Marjolaine Bonenfant (Les Heures bleues) et *Wapiti*, texte de Christiane Duchesne, musique de Paul Kunigis, illustrations de Geneviève Côté (La Montagne secrète). Et pour terminer, *Le jour où Zoé zozota*, texte et illustrations de Pierre Pratt (Les 400 coups, 2005).

Comme sujets nous avons...

Comme vous l'avez peut-être constaté lors de vos visites en librairie, les abécédaires se sont multipliés. De simples livres visant l'apprentissage de l'alphabet et ses sonorités, ils sont devenus des recueils de tout genre. Nous ne sommes plus en présence de la forme minimaliste de l'abécédaire, se résumant en un mot représenté par une image toute simple et où chaque page correspond à une lettre. Les différents auteurs du corpus présenté ici enrichissent cette structure de mille-et-une manières. On y trouve ainsi une grande variété de styles. Les textes peuvent être poétiques, ludiques, informatifs ou pseudo-informatifs. Si la forme demeure rigide, le contenu, lui, ne connaît qu'une seule contrainte : le respect de la lettre abordée. Texte et illustrations éclatent ainsi dans toutes les directions.

Dans le corpus présenté ici, ces albums couvrent plusieurs aspects de la vie. La famille et, par extension, la société avec *Ma famille!*, le milieu de vie dans *Montréal* et *Québec en photos*, le jeu (jeu de mots) dans *L'abécédaire des anibêtes*, le langage dans *Le dico de Tibo*, le mystère dans *Le jour où Zoé zozota*, et même la musique dans *Wapiti*.

Abécédaire ne rime pas avec simplicité. Par exemple, Robert Soulières dans *Ma famille!* nous présente sa famille imaginaire, avec des sourires, des clins d'œil, le tout parsemé de réflexions de toutes sortes : sur la relation entre la société et les individus, sur la vie qui passe, sur les différents types de personnes que l'on rencontre au détour de nos vies, ceux qu'on aime et ceux qui nous dérangent. Bref, un portrait de famille qui, par ricochet, dresse également un portrait de la société. Par exemple, le texte sur l'enfant-yoyo jette un regard critique, sous le couvert de l'humour, sur les enfants qui passent dans plusieurs familles d'accueil. Le lecteur n'a d'autre choix que de réfléchir à ce que l'auteur nous raconte sur un ton pince-sans-rire, mais qui est loin d'être innocent.

Dessin ou combinaison texte-image

Dans certains abécédaires, les illustrations accompagnent les textes et adoptent le même style. Dans le cas des *Anibêtes*, auteur et illustratrice rigolent franchement et, si les textes débordent de jeux de mots et de descriptions loufoques, les sculptures de papier mâché mélangent les animaux avec singularité et créent des effets parfois surprenants. Le même genre de rapport prévaut dans *Wapiti*, où les illustrations amplifient la joie de vivre et la légèreté que l'on sent à la lecture comme à l'écoute de cet abécédaire.

Martine Doyon va dans le même sens. Elle nous entraîne dans les villes de Montréal et Québec, et nous les présente tout simplement à l'aide de photos accompagnées de quelques phrases. On y voit Montréal et ses escaliers, Québec avec son

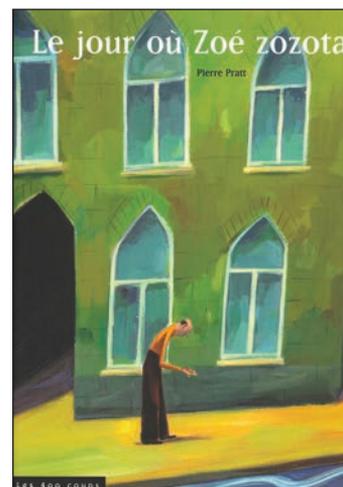
bonhomme Carnaval. Des lieux communs et des éléments moins connus défilent au gré des lettres. Nous avons ici un texte qui dresse un portrait qui se veut neutre et impersonnel, mais qui demeure un regard personnel en raison de la sélection des éléments présentés.

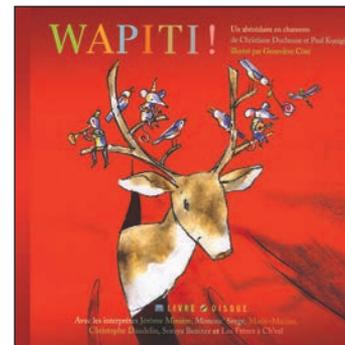
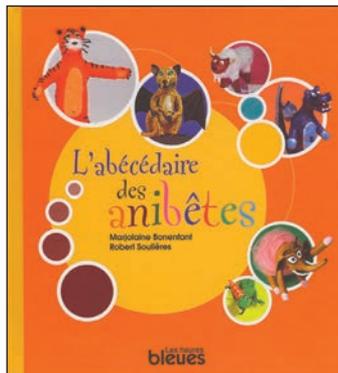
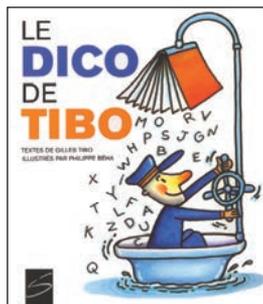
Quant à Pierre Pratt, il s'amuse à nous sortir de notre confort douillet de lecteur. La relation texte-image qu'il a établie force en quelque sorte le lecteur à interpréter de différentes manières la courte phrase qui accompagne l'illustration. Certaines dérangent, comme celle où l'on voit une femme qui se sent soulagée et qui marche le long d'un cours d'eau, poussant un landau dont on ne voit pas l'intérieur. On se questionne sur la raison de son soulagement. La réponse dépend de l'expérience de vie du lecteur. D'autres nous font sourire et certaines nous laissent songeurs, comme cette nonne qui n'avait pas oublié l'odeur d'un certain Ovide... L'auteur a aménagé des interstices où plusieurs interprétations sont permises.

Écriture et style

Les rimes et les allitérations sont monnaie courante dans le monde des abécédaires pour les petits. *Le jour où Zoé zozota* n'y échappe pas. Chacune des vingt-six phrases de Pierre Pratt est une allitération mettant en lumière la lettre-vedette. Tibo, lui, a cogité pour son *Dico* des définitions farfelues et humoristiques, parsemées de quelques jeux de mots ou de situation. Christiane Duchesne nous raconte avec légèreté de petites histoires pour s'amuser. Parfois quelques jeux de mots, parfois des allitérations, parfois des rimes agrémentent ses textes.

Dans *L'abécédaire des anibêtes*, Robert Soulières nous a concocté des textes qui décrivent les mœurs et coutumes de ces animaux inventés, à la manière d'un documentaire, à la différence qu'ils sont émaillés de jeux de mots. Dans *Ma famille!*, il y a encore des jeux de mots, mais la poésie est souvent





au rendez-vous. Certains textes s'apparentent à la nouvelle, avec le point de chute à la fin, qui surprend un peu le lecteur.

Quant à Martine Doyon, elle adopte le ton du documentaire la plupart du temps. Clarté, concision, précision.

Enfinement en animation

Pour entreprendre votre tournée au pays des abécédaires, je vous propose la visite de Montréal ou de Québec par la photographe Martine Doyon. Une fois compris le principe de l'abécédaire, faites anticiper vos élèves sur ce que sera le prochain aspect de la ville à découvrir. On s'amuse et on apprend des choses sur une ville qu'on connaît assez bien dans certains cas. Une discussion pourrait suivre afin d'échanger sur ce que l'on a aimé (ou sur ce que l'on *aurait* aimé) y trouver.

Lecture

Invitez les enfants à réfléchir individuellement au sens d'une des pages doubles de l'album *Zoé zozota*. Après avoir noté leur réflexion, mettez vos interprétations en commun pour en dégager un ou des sens.

Dans l'album *Ma famille!*, sélectionnez plusieurs personnages pour différentes raisons : le préféré, le moins intéressant, le plus drôle, le plus touchant, etc. Chaque fois, justifiez votre choix par quelques mots et, à la fin, faites une mise en commun en sous-groupes.

Vous pourriez aussi animer des groupes de lecture à voix haute juste pour le plaisir de goûter ou faire goûter à la musicalité de la langue, de trouver le rythme qui se cache dans les mots, dans les phrases ou essayer d'en comprendre le sens.

Citez Robert Soulières dans *L'abécédaire des anibêtes*, «Mine de rien, l'autruchouette a une belle plume!», et trouvez dans cet abécédaire votre jeu de mots favori. Découvrez les mécanismes humoristiques utilisés par l'auteur.

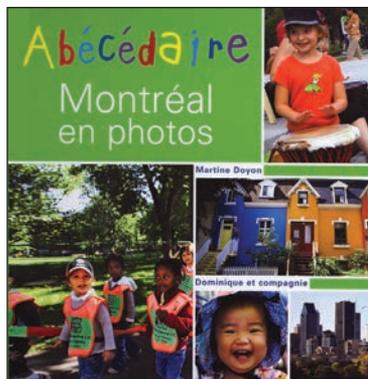
Organisez une discussion autour de ces auteurs et de leur style d'écriture. Lesquels obtiennent les préférences des jeunes et pourquoi? Tous les goûts sont dans la nature et il suffit d'en prendre conscience et de respecter le choix de chacun.

Écriture

Suivez l'exemple de *Ma famille!* et dressez un portrait d'une personne de votre entourage. Selon l'âge de vos enfants, poussez plus loin la réflexion en ajoutant un deuxième sens à leur texte.

Établissez un champ lexical sur un sujet donné et élargissez-le en jouant sur les différents sens des mots trouvés. Vous avez maintenant tout ce qu'il faut pour écrire à la manière de Robert Soulières dans *L'abécédaire des anibêtes*. Pour stimuler la créativité, créez de nouveaux êtres aux noms étranges (mots-valises) et inventez-leur des habitudes de vie, des pensées, des relations avec les autres.

Pourquoi pas un dictionnaire personnalisé à la manière de Tibo? Choisissez-vous une thématique si vous le désirez (Noël, Pâques, un endroit, une culture, etc.) et partez à l'aventure. Chaque enfant est responsable d'une lettre et trouve les mots qu'il aimerait définir. Une touche d'humour, une touche de poésie à l'occasion, et le tour est joué.



Univers social

L'invitation est belle, présentez à votre tour votre coin de pays ou n'importe quelle région ou culture qui vous intéresse dans un abécédaire photographique ou illustré. Qu'est-ce que vous présenterez? Expliquez votre choix éditorial : pourquoi ceci plutôt que cela? Est-ce facile de trouver les vingt-six éléments qui composent l'abécédaire?

Arts plastiques

Inspirez-vous des sculptures en papier mâché pour créer à votre tour des animaux imaginaires, des personnages inventés, et organisez une exposition. Ou alors, imitez Pierre Pratt et créez des illustrations accompagnées d'une phrase (avec allitération ou pas) qui ouvre la porte à la polysémie de l'ensemble.

Partez à la découverte des nombreux illustrateurs de *Ma famille!* Après avoir choisi celui ou celle qui vous interpelle le plus, découvrez ses autres œuvres et inspirez-vous de son travail pour concevoir à votre tour des illustrations.

Musique

Après avoir écouté *Wapiti!*, invitez les enfants à imaginer la musique qui pourrait accompagner un des textes lus. Vous pourriez même les mettre au défi de penser à un rythme lors de la lecture d'un des textes de Christiane Duchesne et de comparer ensuite leurs trouvailles avec ce que Kunigis a imaginé.

Créez une ambiance sonore pour les histoires issues d'une double page de *Zoé zozota*.

Amusez-vous à votre tour à trouver où les abécédaires peuvent nous conduire. Bonne lecture!